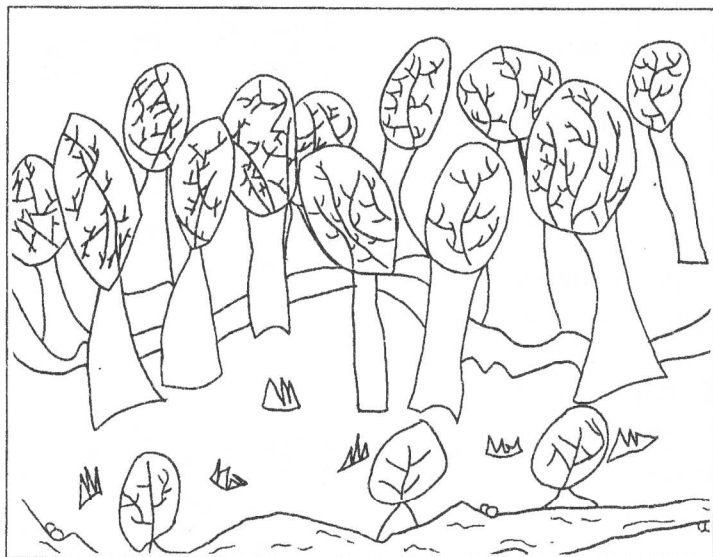


Une forêt à partir de gribouillis



Au fil des ans, les enfants perdent progressivement toute spontanéité dans leurs productions dessinées car ils estiment que ce qu'ils produisent devrait être conforme à la réalité mais constatent qu'ils ne peuvent y parvenir. Il en résulte des tracés stéréotypés, sans vie, affligeants de pauvreté du point de vue de l'expression.

Il faut donc proposer des techniques de rupture pour les amener à des réalisations, résolument éloignée du réalisme, où ils peuvent s'investir et qui témoignent d'une représentation originale qui, en s'approfondissant, pourrait devenir personnelle.

Dans la livraison d'avril-mai 2005 (CPE n° 372-373) nous avons repris la publication d'un mini-dossier dans lequel Monique Bolmont a décrit une pratique qu'elle avait proposée à de nombreuses

classes, que de nombreux collègues avaient proposé à la leur, toujours avec des résultats intéressants.

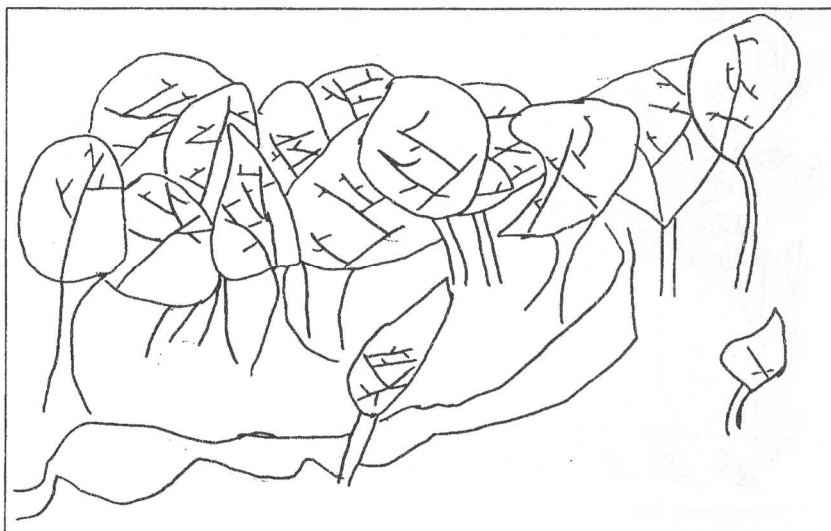
Au départ de cette pratique, un gribouillis. Puis différentes étapes permettent d'accéder à un dessin élaboré loin des stéréotypes.

Cette technique a été presque toujours mise en oeuvre pour créer des personnages. Or, du gribouillis initial on peut également faire émerger des animaux, des végétaux...

**Et c'est justement ce à quoi voudrait vous inviter cette fiche :
partir de gribouillis ...**

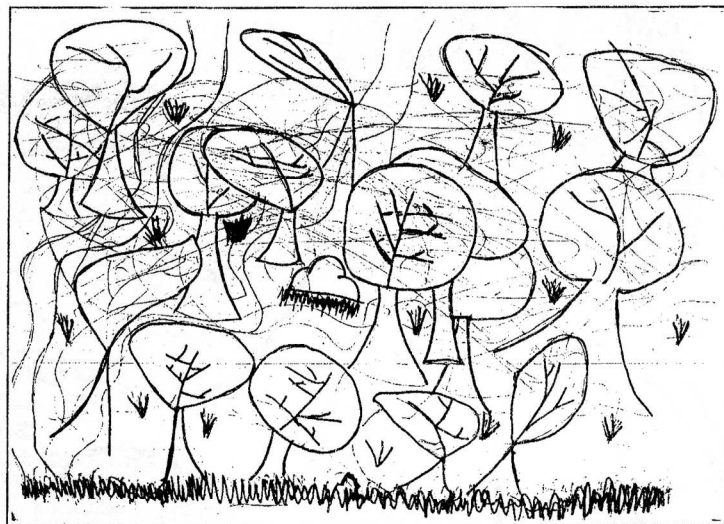
**...et faire émerger des végétaux, plus précisément des arbres
qui ne seront ni figés ni dessinés en rang d'oignons,
...bien au contraire, dans la plupart on pourra même percevoir
le mouvement du vent...**

Parallèlement à la mise en oeuvre de cette technique, une petite recherche documentaire (tout créateur est amené à faire une recherche documentaire...) pourrait convaincre les enfants de la grande diversité de la silhouette des arbres, qu'on peut voir l'arbre de loin, de près, du bas, du haut, du dedans également... et que les arbres «imaginaires» sont encore bien plus divers...

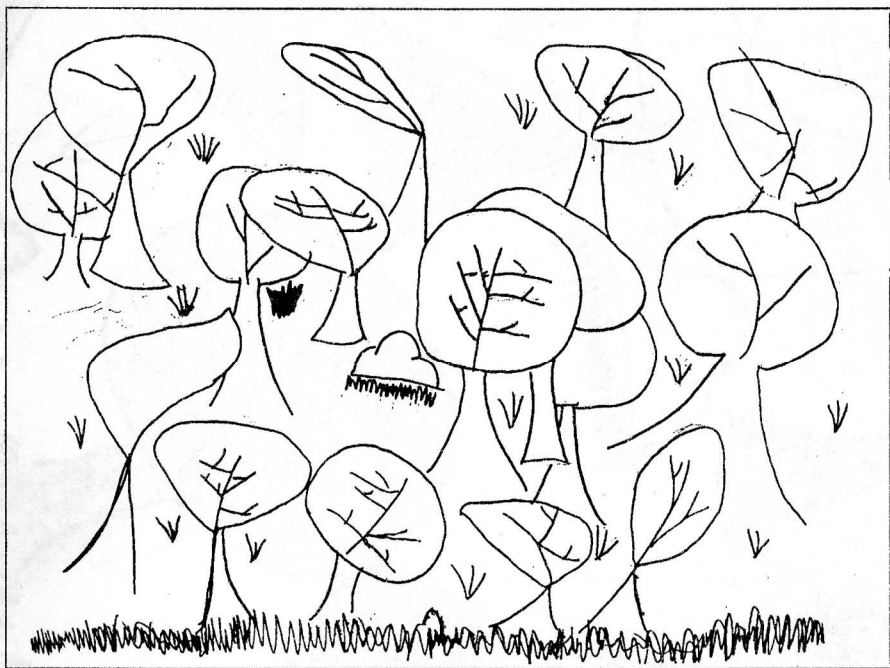


Matériel : pour le dessin : Feuille blanche, format A3, crayon
puis des outils pour mettre en couleurs (craies grasses, crayons de couleurs, feutres, peintures, encres... au choix)

Remplir la feuille de lignes qui se croisent et s'entremêlent en veillant à tracer un « maillage » assez serré. Varier les lignes tracées (zig-zag, courbes, boucles...) permettra une recherche plus fructueuse de formes à mettre en évidence.



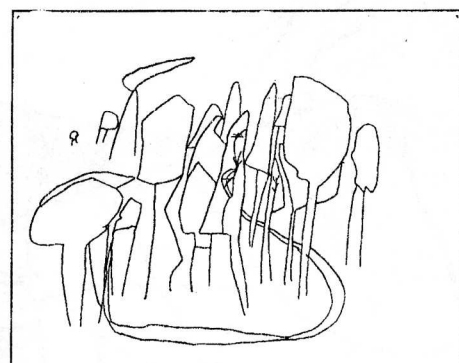
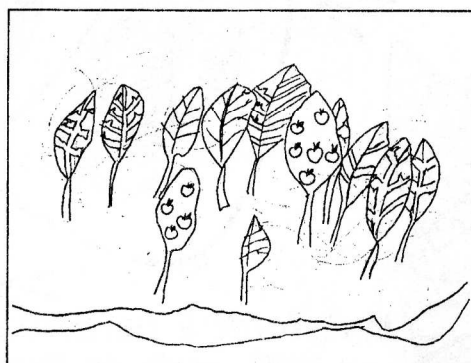
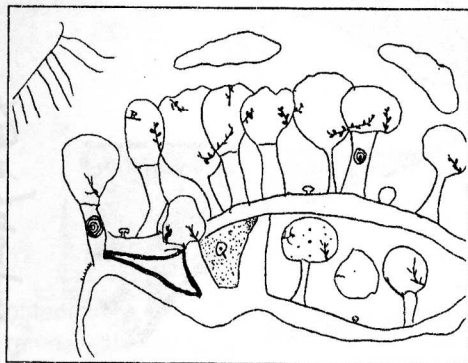
Dans tout ce gribouillis, rechercher et faire apparaître des silhouettes d'arbres en repassant certaines traces au crayon et en appuyant pour les mettre en valeur. Dessiner d'abord une première série d'arbres, puis d'autres qui seront en partie cachés par les premiers.

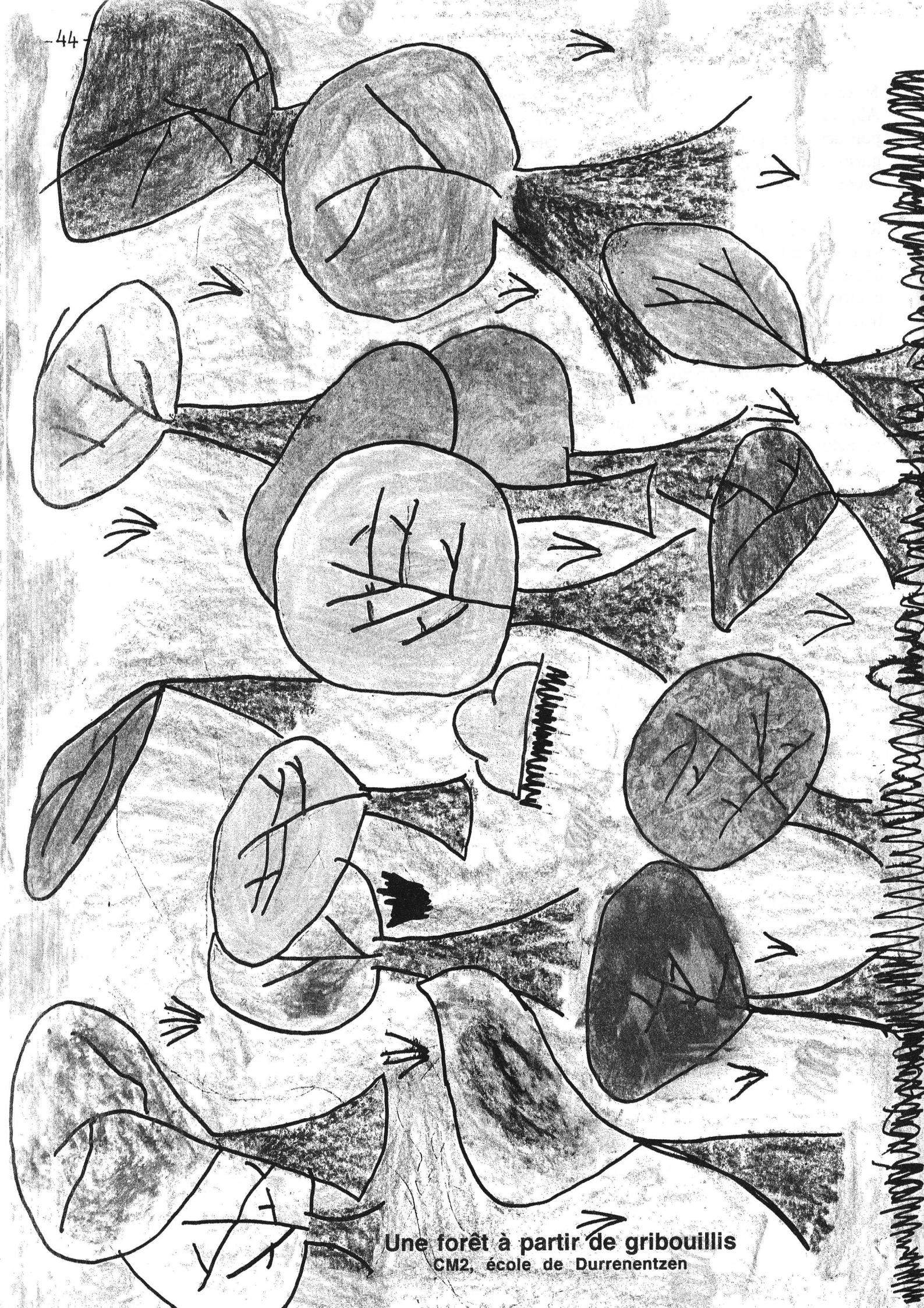


Certains enfants restent réticents pour cette deuxième série, il leur est difficile de représenter un arbre qu'on ne voit pas entièrement. Ils ont du mal à franchir cette étape. Là également le recours à l'observation ou la recherche documentaire, pourra les aider.

Cette étape de recherche terminée, repasser sur les traits qu'on a mis en valeur avec un feutre noir fin et rajouter éventuellement des éléments puis photocopier le dessin pour faire disparaître le gribouillage de départ.

Mettre en couleur avec la technique de son choix : coloriage aux crayons de couleur, craies grasses, feutres ou peinture avec gouaches ou encres...





Une forêt à partir de gribouillis
CM2, école de Durrenentzen